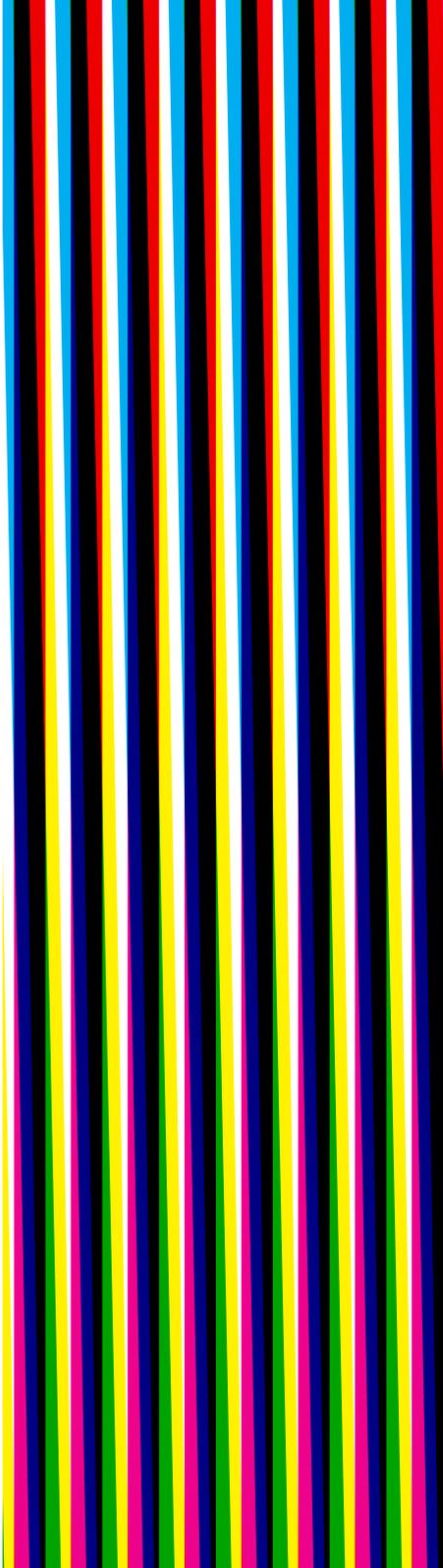


LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANCON
SAISON 2016-2017

GIANNI SCHICCHI



GIANNI SCHICCHI

MERCREDI 5 AVRIL À 19H* /

JEUDI 6 À 20H

THÉÂTRE LEDOUX

COPRODUCTION LES 2 SCÈNES -
LA CO[OPÉRA]TIVE

Livret

Giovacchino Forzano

Piano et direction musicale

Emmanuel Olivier

Création musicale

Mathieu Bonilla (*Memento Mori*, collage macabre d'après Puccini)

Mise en scène

Benoît Lambert,
assisté de Violaine Brébion

Scénographie et lumière

Antoine Franchet

Costumes

Violaine L. Chartier,
assistée d'Amélie Loisy

Maquillage et coiffure

Marion Bidaud

Répétitrice d'italien

Donatella Punturo

Régie tournée

Martial Jacquemet,
Ludovic Le Bihan

Décor

Atelier Décor des 2 Scènes

Interprétation

Zita, cousine de Buoso

Donati

Salomé Haller, mezzo-soprano

Rinuccio, son neveu

Samy Camps, ténor

Gherardo, neveu de Buoso

David Ghilardi, ténor

Nella, son épouse

Ainhoa Zuazua Rubira,
soprano

Betto, beau-frère de Buoso

Geoffroy Buffière, basse

Simone, cousin de Buoso

Ronan Nédélec, basse

Marco, son fils

Virgile Frannais, baryton

La Ciesca, épouse de Marco

Aurélia Legay, soprano

Gianni Schicchi

Pierre-Yves Pruvot, baryton-basse

Lauretta, sa fille

Anaïs Constans, soprano

Le médecin puis le notaire

Olivier Naveau, basse

Production et diffusion

Élodie Marchal,
Loïc Boissier

**En italien, surtitré / 1h15
sans entracte / Tarif III**

*  proposé en
audiodescription

Production

La Co[opéra]tive :
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ;
Le Théâtre impérial de Compiègne, Scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque ;
Le Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

Coproduction

Le Centre des Bords de Marne – Le Perreux-sur-Marne ; L'Entracte, scène conventionnée de Sablé-sur-Sarthe ; Le Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national

Avec l'aide

de la Spedidam, de l'Adami et la DGCA

© Editions Durand (Ricordi)

ÉTUDIANTS À L'OPÉRA & OPÉRA-PÉRO

Depuis la saison 2012-2013, le groupe Caisse des dépôts soutient Les 2 Scènes et invite les étudiants de Besançon et de Franche-Comté à découvrir l'opéra. Les étudiants ont rendez-vous avec *Gianni Schicchi* mercredi 5 avril à 19h. Après le spectacle, ils sont invités à venir partager un verre et à échanger vos impressions en présence de l'équipe artistique.

L'OPÉRA

À Florence, le riche Buoso Donati vient de mourir. Sa famille, qui espère mettre la main sur sa fortune, apprend écoeuvrée que l'aïeul a tout légué à un monastère. L'ingénieur Gianni Schicchi est consulté. Il se fera passer pour le défunt dont le décès ne s'est pas encore ébruité. On convoque le notaire à qui Schicchi, sous l'apparence de Donati agonisant, dicte un nouveau testament.

Dans le dernier volet de son fameux *Triptyque*, Puccini mêle l'ardeur du vérisme italien à des couleurs froides et des rythmes nerveux. Il renonce à toute ambition psychologique au profit du mouvement et de l'image pour atteindre le maximum d'efficacité comique.

Pour faire préambule à cet opéra, La Co[opéra]tive propose une œuvre originale qui s'inspire d'autres de Puccini et des différentes phrases prononcées par ses héros et héroïnes au moment de leur mort.

ENTRETIEN AVEC BENOÎT LAMBERT

On connaît davantage le Puccini qui « fait pleurer » (*Madame Butterfly*, *La Bohème*), quelle est sa façon de faire de la comédie ?

Le moins qu'on puisse dire, c'est que c'est une façon féroce, pour ne pas dire macabre ! Les sources d'inspiration de *Gianni Schicchi* sont nombreuses, elles commencent avec *La Divine Comédie*, de Dante, mais on sait aussi que l'œuvre doit beaucoup au Grand Guignol, qui faisait frémir d'horreur le public parisien depuis la fin du XIX^e siècle. Toute l'intrigue de *Gianni Schicchi* se déroule tout de même autour d'un cadavre. Et puis le portrait de la famille faussement éplorée, et vraiment prête à tout pour toucher le magot du défunt, est absolument grinçant !

L'ouvrage date de 1918, des débuts du cinéma. Avez-vous puisé dans votre culture cinématographique pour appréhender cet ouvrage ?

Quand j'ai lu le livret pour la première fois, j'ai tout de suite pensé à *Arsenic et vieilles dentelles*, de Frank Capra, sûrement à cause du cadavre qu'on essaie de dissimuler, et de l'humour noir qui baigne l'œuvre. J'ai pensé aussi aux petites productions horribles de la Hammer, ou aux premiers Tim Burton. Avec Violaine L. Chartier, la costumière, et Antoine Franchet, le scénographe, ce sont des références qui nous ont inspirées : une atmosphère faussement gothique, faussement effrayante, au service d'une comédie. Et puis il y a l'Italie, aussi, qui apportait forcément son lot de références, notamment Scola ou Risi. *Gianni Schicchi* peut faire penser à *Affreux, sales et méchants*, par exemple, qui tourne aussi autour d'une histoire de magot...

Chose rare à l'opéra, on chante ici quasiment comme on parle. On se taquine et s'engueule. En italien. Cette langue étrangère vous gêne-t-elle ou vous stimule-t-elle ?

C'est vrai que la particularité de *Gianni Schicchi*, outre sa brièveté, c'est de ne proposer que des scènes d'ensemble, et aucun chœur. Au fond, c'est presque du théâtre chanté, et pour un metteur en scène c'est vraiment stimulant. L'italien ajoute un décalage, une étrangeté supplémentaire, en plus d'une indéniable musicalité. Et puis l'intrigue est tout de même assez simple, difficile de considérer l'italien comme un obstacle pour la compréhension.

Cet opéra foisonne de personnages (onze rôles contre cinq ou six généralement). Vous, qui êtes familier avec le rôle de chef de troupe, comment avez-vous constitué l'équipe ?

J'ai participé aux auditions des chanteurs, non pas tant pour apprécier la qualité des voix que pour estimer des présences, pour commencer à rêver sur la famille, pour constituer la troupe. Concernant la qualité musicale, je m'en suis entièrement remis à La Co[opéra]tive et Emmanuel Olivier, le directeur musical. Il y a une formidable galerie de portraits dans *Gianni Schicchi*, des personnages tous plus veules et plus lâches les uns que les autres, c'est très méchant ! J'avais besoin de voir des visages et des corps pour commencer à envisager dans quelle atmosphère tout cela allait s'inscrire.

Vous dirigez un théâtre dont la mission de création est importante, que pensez-vous de l'initiative de La Co[opéra]tive ?

Je dirige en effet le Théâtre Dijon Bourgogne, le Centre dramatique national de Dijon, dont la mission principale est la création théâtrale, qui est indissociable d'une autre mission : celle de démocratiser l'art théâtral, c'est-à-dire de le faire partager à un public le plus large possible. À cet égard, je me retrouve parfaitement dans le projet de La Co[opéra]tive, qui s'est donné pour tâche non seulement de créer des œuvres lyriques, mais aussi de les faire tourner largement, pour les rapprocher de publics qui n'ont pas toujours l'occasion d'accéder à l'opéra. Et puis je me réjouis aussi que ce projet donne l'occasion à trois maisons de création majeures de notre nouvel ensemble régional - les 2 Scènes à Besançon, l'opéra de Dijon et le Théâtre Dijon Bourgogne - de collaborer étroitement et de porter ensemble une vraie ambition artistique pour notre territoire.

MEMENTO MORI

Mathieu Bonilla

L'intitulé *Memento Mori* - souviens-toi que tu vas mourir - nous rappelle l'une des rares lois de la nature face à laquelle nous sommes tous égaux. Elle fut déclinée dans les arts plastiques sous la forme de vanités, natures mortes au caractère périsable : fleurs fanées, crânes nus, miroirs menteurs, sabliers implacables...

Sur une commande de La Co[opéra]tive Mathieu Bonilla crée une partition dont le texte en latin se déploie sur l'ensemble de la pièce :

*« Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine.
Dieu, il convient de chanter tes louanges en Sion ;
et de t'offrir des sacrifices à Jérusalem.*

*Exauce ma prière, toute chair ira à toi.
Donne-leur le repos éternel, Seigneur,
et que la lumière éternelle les illumine »*

Malicieuse, elle emprunte aux dernières paroles des héros et héroïnes des grands opéras de Puccini des lignes mélodiques vocales et orchestrales qui, décomposées puis recomposées de manière déformée, se fondent dans la trame.

On reconnaîtra par ordre d'apparition : le chœur des fantômes de *Turandot*, le chœur bouche fermée de *Madame Butterfly*, le meurtre de Scarpia, le suicide de Tosca, l'exécution du Prince de Perse, la mise à mort de Cavaradossi, le dernier souffle de Mimi et le dernier adieu de *Madame Butterfly*. Ainsi, *Memento Mori* s'inscrit dans la continuité des messes-parodies de la Renaissance qui mettent en musique un texte liturgique sur des polyphonies connues, parfois profanes, afin de faciliter l'apprentissage des fidèles.

GIANNI SCHICCHI

Giacomo Puccini

« Au théâtre, il y a des règles incontournables : intéresser, surprendre, faire pleurer ou faire rire ». C'est en ces termes que Puccini précise les principes artistiques qui l'ont guidé dans la conception de son *Triptyque*. Le triomphe de la comédie aux dépens de ses deux sœurs tristes n'est pas le moindre paradoxe de cet ensemble constitué de trois opéras en un acte. De fait, la partition de *Gianni Schicchi* privilégie une écriture plus moderne et audacieuse que celle des deux autres opéras.

On retrouve dans l'ensemble les thèmes que développe à la même époque le septième art : si *Il Tabarro* obéit aux codes réalistes, si *Suor Angelica* doit faire pleurer, *Gianni Schicchi* évoque irrésistiblement les images saccadées en noir et blanc des premiers chefs-d'œuvre comiques du cinéma. Il est des instants dans ce dernier maillon du cycle (telle la joyeuse hystérie collective qui s'empare des Donati à l'annonce du projet génial de Schicchi) qui, dans leur déformation grinçante et avant-gardiste, préfigurent davantage *Le Nez de Chostakovitch* qu'ils ne rappellent *Falstaff* de Verdi, auquel *Gianni Schicchi* est machinalement comparé.

L'opéra jongle avec des petits motifs caractéristiques dont le tout premier, celui des soupirs et des pleurs de la famille Donati, lance la cavalcade. Il suffit cependant d'une accélération soudaine pour que ce même motif reprenne à son compte la recherche fébrile et avide du testament. *Gianni Schicchi* est pourvu de trois thèmes mordants dont un est clairement inspiré de la sonorité même de son nom. Comme tous les grands compositeurs lyriques de l'histoire, Puccini sent l'esprit et le rythme de sa langue.

Parmi les personnages, seuls les amants sont autorisés à « chanter », lors de leurs rares et brèves pages lyriques. C'est à eux qu'il revient de sauver le monde, et ce sont leurs sourires radieux qui éclairent le dernier chef-d'œuvre d'opéra comique italien qui, faute de cela, s'achèverait sur une cruelle grimace d'Arlequin.



PARCOURS

EMMANUEL OLIVIER

Emmanuel Olivier étudie le piano au Crr de Lille, au Conservatoire royal de Bruxelles puis au Cnsm de Paris, et se perfectionne à Vienne et Royaumont. Il travaille notamment à deux reprises comme chef de chant, sur *Les Troyens* (Berlioz) avec John Eliot Gardiner puis John Nelson, et assiste des chefs d'orchestre tels que Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Péter Eötvös et Jean-Claude Malgoire. Il participe aux créations de Pascal Dusapin, Bruno Mantovani, Jean-Christophe Marti, Thierry Pécou et Oscar Strasnoy. Il est le directeur musical de productions diverses : *Opérette* (Strasnoy) ; *Don Giovanni* (Mozart) ; *Orphée et Eurydice* (Gluck) ; *Tosca* (Puccini) ; *Riders to the sea* (Vaughan Williams) ; *Ô mon bel inconnu* (Hahn), à l'Opéra Comique ; *Les Enfants terribles* (Glass), à l'Opéra de Bordeaux, à Bilbao, à Rotterdam et à Paris.

BENOÎT LAMBERT

Ancien élève de l'École normale supérieure, Benoît Lambert étudie l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris. En 1993, il fonde avec le comédien Emmanuel Vérité, La Tentative, compagnie avec laquelle il monte des pièces de Molière, Alfred de Musset, Nathalie Sarraute, Bertolt Brecht, Serge Valletti, Slawomir Mrozek... En 1999, il débute la réalisation du feuilleton théâtral *Pour ou contre un monde meilleur*, qui se poursuit en décembre 2002 avec le spectacle *Ça ira quand même*, puis en mars 2008 avec la création de *We Are La France*, d'après des textes de Jean-Charles Massera. Il est directeur du Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national, depuis janvier 2013. Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs écoles supérieures d'art dramatique. À l'opéra, il signe en 2015 sa première mise en scène : *Der Kaiser von Atlantis* à l'Opéra de Dijon. Cette saison, il a mis en scène *La Bonne Nouvelle*, de François Begaudeau.

MATHIEU BONILLA

Formé à Rennes puis à l'IRCAM et au Cnsm de Paris dans la classe de composition de Gérard Pesson, Mathieu Bonilla a suivi parallèlement les cours d'Alain Bioteau et d'Yves Krier. Il collabore comme compositeur et interprète avec les ensembles Chrysalide, Rhizome et Choréa. Son travail associe volontiers création et développements pédagogiques. Depuis 2012, il enseigne la guitare au conservatoire de Charenton-le-Pont. Lauréat du prix Pierre Cardin de l'Académie des beaux-arts, il a été artiste en résidence à la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid - en 2013 et 2014. Il a également été lauréat de la Fondation Salabert. Il est joué par les ensembles Chrysalide, Garage, Maja, l'Ex Novo Ensemble, L'Instant Donné, Rhizome, le Spat'Sonore, l'Orchestre de Massy et l'Orchestre national de France. Il collabore également avec le compositeur Sébastien Roux, l'artiste plasticien Édouard Decam, l'Atelier permanent de recherche théâtrale, l'ensemble Cairn, le petit festival et la compagnie lyrique Ode & Lyre.

LA CO[OPÉRA]TIVE

La Co[opéra]tive est un collectif dédié à la production lyrique créé par les 2 Scènes, le Théâtre impérial de Compiègne, les Scènes nationales de Quimper et de Dunkerque. Elle propose de compléter l'offre lyrique des maisons d'opéra avec des productions destinées aux théâtres du réseau pluridisciplinaire (scènes nationales, scènes conventionnées et théâtres de ville). Ainsi, chaque saison, un spectacle voit le jour, accompagné d'outils d'action culturelle et offrant de nouvelles opportunités aux artistes lyriques ainsi qu'à de jeunes ensembles musicaux.

MUSIQUE AUX 2 SCÈNES

NOÉMI BOUTIN

vous présente ses amitiés

LUNDI 10 AVRIL À 19H - ESPACE

1H / TARIF I

Violoncelliste encline à embrasser les genres, Noémi Boutin brise ici le protocole du récital classique et nous dévoile ses préoccupations les plus intimes et extravagantes : ses états d'âme de violoncelliste solo, son inquiétude grandissante pour ses chers chats, le mystérieux récit d'un moine qui aurait atteint l'écoute du son du monde...

UMLAUT BIG BAND

MERCREDI 3 MAI À 20H - GRAND KURSAAL

1H45 ENVIRON / TARIF II

Sous la direction musicale de Pierre-Antoine Badaroux, Umlaut Big Band déniche des trésors cachés du jazz de l'entre-deux-guerres. Les 2 Scènes convient ces quatorze virtuoses pour un bal explosif qui célébrera l'effervescence des Années folles. Charleston, fox-trot ou be-bop : l'invitation à fouler la piste de danse est trop belle - et trop rare - pour pouvoir y résister.

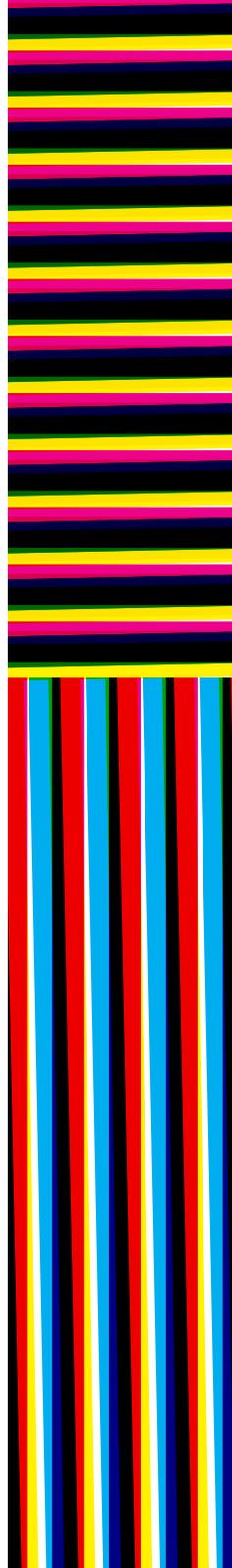
ORCHESTRE VICTOR HUGO

Mahler, what else

DIMANCHE 14 MAI À 16H - THÉÂTRE LEDOUX

2H AVEC ENTRACTE / TARIF II

Sous la direction de Jean-François Verdier, l'Orchestre *Victor Hugo* jouera la célèbre symphonie *Haffner* de Mozart suivie de la quatrième symphonie de Mahler, en nous plongeant dans son univers si particulier, où se mêlent expressionnisme et musique populaire.



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters,
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr
ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !

Ville de
Besançon



RÉGION
**BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

Doubs
le Département

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, sont un établissement public de coopération culturelle. Elles sont subventionnées par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication – Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et le département du Doubs. Elles bénéficient du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.
La Scène nationale de Besançon remercie ses partenaires



Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738